

Epson aiguille les entreprises vers les imprimantes matricielles

Idéales pour des applications qui nécessitent un papier continu ou autocopiant, les imprimantes matricielles à impact conservent du crédit dans l'offre **d'Epson**.

Temps de fonctionnement moyen sans intervention de 10.000 heures (ou deux ans de garantie standard, extensible à 5 ans), durée de vie des consommables, empreinte limitée sur le poste de travail et consommation électrique contenue sont les principaux attributs des deux modèles A4 à 80 colonnes qui investissent le catalogue.

Rapides et silencieuses ?

Illustration avec la [LX-350](#) (305,16 euros TTC), annoncée à 27 W en fonctionnement, à comparer notamment aux 50 W à 60 W d'une jet d'encre conventionnelle. Les économies en veille sont moins sensibles (1,1 W) ; les efforts se sont plutôt portés sur la réduction des nuisances sonores : 53 dBA avec ses 9 aiguilles, soit en deçà du niveau d'une conversation à voix haute, pour une cadence de 357 caractères par seconde en mode brouillon (65 cps en haute qualité sur une matrice de 12 points).

Le chargement et la sortie du papier s'effectuent par l'arrière, avec des feuilles individuelles ou en continu (listing), sans picots d'entraînement, toutefois. Les supports à fort grammage – en tête de liste, ceux composés de multiples articles de papeterie – sont pris en charge, permettant de produire, en une impression, jusqu'à 3 copies en complément à l'original. La durée de vie annoncée tient aussi à la conception des aiguilles, qui tolèrent chacune 400 millions d'impacts, selon Epson.

Même socle technologique pour le modèle [LQ-350](#) (337,81 euros TTC), dont la consommation électrique est optimisée à 23 W en crête, pour des vitesses d'exécution comparables à celles de son homologue : de 86 à 347 caractères par seconde avec 24 aiguilles et une autonomie de 2,5 millions de caractères pour le ruban encreur (contre 4 millions pour la LX-350).

Crédit photo : Epson